

Chères concitoyennes, chers concitoyens, chères habitantes et habitants de Satigny (je crois que l'on vous appelle les Satignotes ?), Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions, Mesdames et Messieurs qui nous faites le plaisir d'être présents aujourd'hui, pour partager ce moment de fête,

C'est une émotion pour nous toutes et tous de pouvoir nous retrouver réunis, en chair et en os, pour la fête nationale, après plus d'une année de crise sanitaire, qui nous a éloignés les uns des autres et qui a porté atteinte à notre convivialité. Satigny est la plus grande commune viticole de Suisse et, à ce titre, vous avez dû en souffrir particulièrement. En effet, le vin est par excellence la boisson de la convivialité. On ouvre avant tout une bouteille de vin pour la partager, par exemple quand on est réunis pour un bon repas, que ce soit à la maison ou au restaurant. On ouvre aussi une bouteille de vin pour fêter une rencontre, un événement heureux, un aboutissement. Dans tous les cas, on ouvre une bouteille de vin en étant contents d'être ensemble. Or, le virus nous en a en grande partie privés, durant de longues périodes, séparant les générations, les familles, les amis, les collègues. Nous avons toutes et tous été touchés par ces privations dans notre vie personnelle, mais ceux qui font la viticulture et le vin l'ont aussi été dans leur vie professionnelle. Le fait de pouvoir aujourd'hui trinquer à nouveau, dans le plaisir de se retrouver pour célébrer notre pays, est donc doublement une joie, pour toutes celles et ceux qui ont souffert non seulement de la crise sanitaire, mais aussi de la crise économique.

Aujourd'hui, nous avons des raisons d'espérer, même si c'est encore de manière très raisonnable et très prudente. Peut-être pouvons-nous même jeter déjà un regard en arrière et nous souvenir ce que nous avons pu apprendre des pires moments de cette crise. Malgré les difficultés qu'a impliqués le confinement, cette période a été riche en enseignements pour beaucoup d'entre nous. C'était l'époque où nous applaudissions tous les soirs ceux qui étaient au front, en particulier le personnel soignant et toutes celles et ceux qui travaillaient à notre approvisionnement, des paysans aux caissières des supermarchés, dans un bel élan de solidarité et de reconnaissance. Nous avons aussi valorisé la proximité dans nos achats alimentaires, en rendant visite aux producteurs, faisant connaissance avec les activités agricoles de nos régions. Certains ont même pu découvrir ou renouveler le plaisir de cuisiner des produits frais et locaux.

Ainsi, de manière très paradoxale, si certains liens se sont distendus durant cette période, d'autres en sont sortis renforcés. C'est notamment le cas des liens entre ville et campagne, qui sont si importants pour la cohésion de notre pays. Nous ne devons pas l'oublier aujourd'hui, alors que ces liens ont été quelque peu mis à mal, il y a quelques mois, lors des dernières votations fédérales sur la loi sur le CO2 et les deux initiatives contre les pesticides.

En effet, ce n'est que toutes et tous, ensemble, que nous parviendrons à sortir de la crise sanitaire, mais aussi de cette autre crise, probablement plus grave encore, dont les symptômes se sont manifestés si violemment cet été : la crise climatique. En ce jour de fête nationale, nous ressentons certes à nouveau la joie d'être ensemble, mais nous savons aussi que nous faisons face à des défis sanitaires et écologiques considérables. Souvenons-nous des leçons du confinement. Souvenons-nous que notre pays n'est rien, sans des liens de proximité, de respect et de solidarité entre les différentes parties de son territoire, et entre les différents groupes, les différentes sensibilités, qui le composent.

Je me suis battue pour la loi sur le CO2 et pour les initiatives contre les pesticides, et je dois dire que j'ai ressenti de l'inquiétude, lors de leur rejet. L'analyse Vox des résultats du vote vient de sortir. Elle montre des différences de sensibilités entre les villes et les campagnes, mais un point a attiré mon attention et m'a donné de l'espoir. L'analyse Vox montre que la confiance envers nos agriculteurs est très forte, au-delà des différentes visions et sensibilités. La confiance, voilà une belle valeur et un socle sur lequel nous pouvons construire. Confiance en nos agriculteurs, bien sûr, qui vont réaliser la transition écologique de leur secteur quoi qu'il arrive, mais aussi en nos scientifiques, chercheurs, médecins et soignants, qui nous offrent sans cesse de nouvelles perspectives, que ce soit au niveau sanitaire ou écologique. Confiance en notre démocratie, en notre capacités de solidarité et de résilience, en notre aptitude au dialogue au-delà des différences, confiance en notre volonté de résoudre ensemble les problèmes auxquels nous faisons face.

Chères concitoyennes, chers concitoyens, chers toutes et tous qui êtes réunis ici pour fêter notre pays, c'est sur ce message d'espoir que j'aimerais vous souhaiter un magnifique moment de convivialité, un moment que je me réjouis beaucoup de partager avec vous.

Adèle Thorens